

« recette de groupe local »

(Atelier RéAJCE du 05.12.2010 : créer un groupe œcuménique local)

Le fondement d'un groupe œcuménique ne peut être que **l'amitié, forgée sur la foi commune**. En premier lieu, il s'agit donc de connaître une ou deux personnes d'une autre confession, et de discuter ensemble de la foi, des expériences de prière et vie dans l'Eglise. On peut aller célébrer une prière avec ces amis. C'est déjà une manière de répondre à l'appel évangélique d'aller vers l'autre, de s'ouvrir à la rencontre.

Une fois ce noyau d'amis formé, on peut passer à l'étape suivante : élargir le groupe.

Pour élargir le groupe, il suffit d'en parler à d'autres amis, de présenter aux **paroissiens** les invités d'autres confessions venus assister à une prière.

Si l'on souhaite faire le tour des églises chrétiennes de la ville, il est bon de rester humble dans sa démarche, de ne pas attendre des communautés qu'elles dressent un tapis rouge devant notre démarche – et notre personne. Les petits pas, les petits groupes suffisent à fonder en profondeur un groupe œcuménique.

Pour commencer à fixer des **rendez-vous** et à structurer un peu un groupe œcuménique, il est nécessaire de savoir ce qu'on y cherche : un moment de prière ; un moment d'apprentissage via des conférences, des présentations, le visionnage d'un film, etc ; un moment de détente via des crêpes ou des pique-nique, etc. Puisque le plus important est d'apprendre à se connaître, il faut ménager un temps d'échange libre quelle que soit la forme de rencontre choisie.

Un point sur les prières : il semble à tous les habitués des cérémonies œcuméniques qu'il vaut mieux assister tous ensemble à la prière d'une confession, catholique, orthodoxe, protestante ou anglicane que tenter de créer un mélange de toutes nos traditions. Où, finalement, personne n'est à l'aise pour prier. Ca permettra d'autant plus de discussions riches ensuite.

Un point sur les enseignements : inutile de toujours inviter un grand conférencier professeur de théologie pour avoir un moment d'apprentissage. Inviter un des prêtres de la ville, donner la parole à un membre du groupe qui témoigne de sa vie dans l'église, son engagement dans une association, ou encore d'une lecture, d'un artiste qui l'a touché, etc. suffit amplement à lancer des échanges riches.

Un point sur les moments de détente : il est parfois difficile d'équilibrer la part de convivialité simple et le moteur chrétien de nos rencontres. Faire une prière au début du pique-nique, trouver une lecture en rapport avec la fête, etc. peut permettre de replacer à la vue de tous ce qui nous rassemble.

Il est bon également de prévenir les **instances officielles** de ces échanges informels, simplement pour les informer, leur montrer qu'il y a une vie œcuménique à portée de main. Il peut s'agir des délégués diocésains à l'œcuménisme, des évêques, des éventuels comités interconfessionnels.

Le plus important est de **communiquer** largement et d'inviter personnellement les gens, amis, paroissiens à se joindre au groupe une fois ou l'autre. On peut aussi entrer en contact (et pas seulement envoyer un mail d'information) avec les groupes de jeunes déjà existants, comme les Jeunes Professionnels, les scouts, ou les groupes œcuméniques déjà existants comme les groupes de prière avec les chants de Taizé, le groupe des foyers mixtes, les groupes de lecture biblique, l'ACAT, etc. Il est également très facile d'informer toutes les **paroisses** respectives dès qu'il se passe un événement (conférence, concert, exposition, célébration,...) dans une autre église chrétienne. Nombre de rencontres sont en effet organisées par une paroisse mais tout le monde, quelle que soit sa confession, est le bienvenu.

A vous de jouer...